

heteroglossia

Dossiers e Strumenti



eum x quaderni

Heteroglossia - Dossier e Strumenti

Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento:

I dottorandi incontrano gli autori del *Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme*
(Zarate, Lévy, Kramsch)

Atti del seminario dottorale in Politica, Educazione, Formazione Linguistico-Culturali (P.E.F.Li.C.) 25-26 Marzo 2010

a cura di Danielle Lévy e Mathilde Anquetil

eum

Università degli Studi di Macerata

Heteroglossia - Dossier e Strumenti - n.s. n. 11 | 2011

Quaderno della Sezione Linguistica del Dipartimento di Studi su
Mutamento Sociale, Istituzioni Giuridiche e Comunicazione

Comitato di redazione:

Hans-Georg Grüning
Danielle Lévy
Graciela N. Ricci
Armando Francesconi
Mathilde Anquetil

Comitato scientifico:

Lisa Block de Behar
Aline Gohard Radenkovic
Karl Alfons Knauth
Claire Kramersch
Hans-Günther Schwarz
Manuel Ángel Vázquez Medel
Geneviève Zarate

Isbn 978-88-6056-297-5

©2012 eum edizioni università di macerata

Centro Direzionale, via Carducci 63/a - 62100 Macerata

info.ceum@unimc.it

<http://eum.unimc.it>

Stampa:

stampalibri.it - Edizioni SIMPLE
via Weiden, 27 - 62100 Macerata
info@stampalibri.it
www.stampalibri.it

Geneviève Zarate en dialogue avec Tiziana Protti

L'enquête menée par Tiziana Protti sur l'enseignement de l'italien «langue d'origine» dans les écoles primaires du Canton de Vaud en Suisse s'appuie sur un dispositif existant dont les finalités institutionnelles sont a priori claires et favorables au maintien de compétences linguistiques que l'expatriation peut affaiblir. Mais en examinant ce dispositif à travers le concept de représentations, elle en questionne les fondements et fait intervenir des dimensions que l'institution scolaire n'a pas valorisées ou anticipées. Les travaux de Castellotti et Moore¹ ont montré qu'un locuteur, même jeune enfant, a conscience de son répertoire plurilingue, et que le dessin est un outil pertinent pour cartographier ses représentations. Le chercheur peut donc poser par hypothèse qu'une expérience aigüe de la pluralité linguistique peut, dès le jeune âge, construire un rapport indélébile à l'altérité.

Dans cet espace transplanté de l'immigration, deux institutions se partagent le droit de définir la langue: l'école et la famille. Ces instances ont des finalités distinctes, généralement non-coordonnées, voire antithétiques: favoriser l'intégration de l'enfant dans son nouveau milieu / maintenir son sentiment d'appartenance vis-à-vis du pays que sa famille a quitté. Dans le cas présent, l'école se dédouble en deux instances nationales: celle où l'enfant est accueilli, celle qui dépend du pays d'origine de l'enfant, ce dont témoignent en principe des financements spécifiques et des ensei-

¹ Castellotti V., Moore D., (in press), "Dessins d'enfants et constructions plurilingues. Des langues imagées vers des parcours imaginés", in M. Molinié, M. Blancard (éds.), *Dessins et destins: du tracé aux traces. Mobilités, francophonies et plurilinguismes*, CRTF-Encrages, Paris, Belles Lettres.

gnants recrutés et envoyés par le pays. Cet espace peut donc être décrit non pas comme un espace tiers de rencontre, mais comme clivé par deux affiliations nationales concurrentes. Pour avancer avec Tiziana Protti dans sa réflexion, je mobilise ci-dessous les travaux de Pierre Bourdieu.

La famille, qui a en charge la socialisation infantine, se mobilise autour de la transmission d'une *doxa* et œuvre en transmettant les règles familiales sous une forme clandestine qui a la force de l'injonction. Son pouvoir se loge dans l'infiniment petit des relations hiérarchisées qui constituent la cellule familiale et le goutte à goutte des évidences jamais décrites, mais durablement partagées. Dans la famille, le rapport à la Langue ne se construit pas seulement autour de la langue «maternelle», mais aussi à travers la relation que celle-ci entretient avec la Langue telle que l'école l'inculque et le décline à travers les catégories scolaires, «français», «langues vivantes», «langue d'origine».

En tant qu'institution, l'école peut être définie comme la détentrice d'une «parole d'autorité», où les langues nommées par l'école reçoivent une valeur dépendante d'un marché linguistique. L'école détermine les normes de la langue légitime, les détenteurs autorisés à parler avec autorité, ceux qui peuvent se voir imposer les critères de classement les plus légitimes et les moins favorables à la variété de langue qu'ils pratiquent.

Chacune de ces instances propose une taxinomie pour penser le monde, et ici, construire les relations entre langues et les nommer. Les trois instances mobilisées – dans ce cas, la famille de l'enfant scolarisé, l'école suisse, l'école italienne – pourvoient chacune à la définition de ce qu'est une langue. A l'échelle du canton, on peut penser que l'italien peut être à la fois une langue 'étrangère', d' 'origine', 'officielle' ; pour la famille, le désir d'ascension sociale peut se prévaloir du français, langue officielle du canton, ou, en référence à l'histoire migratoire familiale, de la variété de l'italien que l'ancrage familial privilégie, voire de l'italien langue officielle de la Suisse. L'enfant est à la croisée de plusieurs principes de hiérarchisation des langues ou variétés de langue en présence qui chacune induisent des formes diffé-

rentes de «capital linguistique». Entrant en concurrence, elles ne peuvent ni être converties de l'une à l'autre, ni être cumulées. Les répertoires de deux locuteurs différents, constitués du même nombre de langues, voire des mêmes langues, mais distribuées différemment entre la famille et l'école, peuvent alimenter un «capital linguistique» de nature différente, même si leur volume et leur composition est le même.

Pour un enfant comme pour un adulte, l'attractivité d'une appartenance linguistique ne dépend donc pas de la volonté du seul individu, mais peut résulter de ces principes de classement que la famille et l'école mettent en œuvre au quotidien qui organisent le jugement et structurent le prestige ou le déni de telle ou telle langue. La résignation dont les parents peuvent faire preuve par rapport à la langue qu'ils ont emportée dans leurs valises, tout en souhaitant que l'enfant maintienne un contact avec elle, leur désir d'ascension sociale gagée sur celles qui sont valorisées dans le système éducatif du canton, dans les médias suisses ou dans ceux du pays d'origine avec lesquels ils restent en contact, ou dans les familles qu'ils prennent comme exemple sont partie prenante d'une sagesse pratique qui s'organise en «schèmes de perception, d'appréciation et d'action».

Geneviève Zarate

Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris

Heteroglossia - Dossier e Strumenti

n.s. n. 11 | anno 2011

Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento: i dottorandi incontrano gli autori del *Precis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* (Zarate, Lévy, Kramsch)

a cura di Danielle Lévy e Mathilde Anquetil



eum edizioni università di macerata

ISBN 978-88-6056-297-5



9 788860 562975